

VISITE MINISTÉRIELLE. Aujourd'hui. Le ministre des relations avec le Parlement et de la participation citoyenne est attendu dans l'Allier ce jeudi. Il se rendra au Vernet et à Lapalisse. Au Vernet, il visitera le chantier du groupe scolaire M.-Guillaumin, le verger conservatoire et les Jardins de Cognac. A Lapalisse, il se rendra à l'abattoir Tradival, à l'entreprise TVE Logistique, puis à l'huilerie. ■

DES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR POUR ÉVITER L'ISOLEMENT



AVEC AVF. Des randonnées pour tous les niveaux. Les activités organisées par l'association Accueil des villes françaises (AVF), à la Maison des Associations, sont à l'arrêt. En revanche, les activités de plein air comme les balades autour du lac d'Allier, à vélo, sont au mieux de leur forme. De plus, des randonnées sont proposées : le mardi, une randonnée d'une journée, de 15 km avec dénivelé, réservée aux sportifs ; le jeudi après-midi, une marche de 8 km, plus tranquille mais dynamique ; et un après-midi par semaine, une sortie (2 km) pour profiter tranquillement du paysage et des espaces arborés des berges de l'Allier. Les passionnés de boules peuvent s'adonner à la pétanque durant un après-midi. Toutes ces activités sont pratiquées dans le respect du protocole sanitaire. Les nouveaux arrivants à Vichy qui souhaitent découvrir les AVF peuvent s'adresser à : Francis au 06.16.28.78.56 et à Nicole au 06.14.14.15.27. ■

Vichy → Vivre sa ville

VIE ASSOCIATIVE ■ Des ateliers pour améliorer l'estime de soi et favoriser l'insertion professionnelle

L'esthétique au service des jeunes

L'Agence du don en nature (ADN) a organisé un atelier socio-esthétique pour les jeunes de la Mission locale de Vichy. Il a été complété par un atelier socio-coiffure. Une première pour l'association.

Océane Jacques

oceane.jacques@centrefrance.com

Savoir s'entretenir permet d'améliorer son estime de soi. C'est en partant de ce postulat que l'Agence du don en nature (ADN) a organisé, mardi, à la demande de la Mission locale de Vichy, un atelier socio-esthétique gratuit doublé d'un atelier socio-coiffure avec des jeunes en réinsertion professionnelle.

Quatre jeunes filles étaient présentes. Pendant 2 h 30, elles ont écouté les conseils de Rebecca Régis, socio-esthéticienne. Membre de l'association régionale de socio-esthétique (ARSE), elle travaille depuis plus de deux ans avec des publics fragilisés. « Connaissez-vous les différentes morphologies ? », a-t-elle commencé par demander. « Il y a celle en forme de bouteille de Fanta ! », a répondu Graziella, 16 ans. En effet, « le sablier » est au programme. À chaque forme correspond une astuce pour mettre en valeur son corps. Après avoir expliqué aux participantes comment bien choisir ses vêtements, Rebecca a organisé un atelier ma-



MORPHOLOGIE. Rebecca Régis, socio-esthéticienne, apprend aux jeunes de la Mission locale à choisir la tenue adéquate lors d'un entretien d'embauche. PHOTO DOMINIQUE PARAT

quillage. « Je leur donne un thème et je les laisse se maquiller toutes seules. Une fois qu'elles ont fini, les filles partagent leur avis et je leur expose mes corrections », détaille la socio-esthéticienne de 46 ans.

« C'est difficile pour les jeunes en décrochage »

Au fil des ateliers réalisés partout en France par ADN, l'association s'est rendue compte

qu'il y avait un autre aspect de l'esthétique à creuser. « Nos partenaires ont été nombreux à nous demander d'organiser le même type d'activité avec des socio-coiffeuses », raconte Arlette Schroeder, ambassadrice bénévole en Auvergne. Aussitôt dit, aussitôt fait, de 14 à 17 heures, les jeunes de la Mission locale de Vichy ont appris à choisir la bonne coiffure en compagnie d'une professionnelle,

elle aussi membre de l'ARSE. Une première.

« C'est difficile pour les jeunes en décrochage. D'autant plus en cette période, assure Virginie Petit, chargée de projet à la Mission locale de Vichy. Entretenir son physique et son hygiène permet de prendre davantage confiance en soi. Cela favorise leurs chances d'insertion professionnelle. C'est important, notamment lors d'entretiens

d'embauche. » Ces ateliers constituent également une bonne occasion pour se retrouver et pour sortir d'une éventuelle exclusion sociale.

Choisir ses vêtements, sa coiffure et son maquillage

Stella, 16 ans, a rejoint la Mission locale, fin décembre. « J'étais en bac pro Accompagnement soins et services à la personne, mais ça ne me plaisait pas. » Elle espère reprendre l'école en intégrant un cursus professionnel dans la logistique. « Ce que j'ai appris aujourd'hui me sera utile. Je sais que nous sommes jugés sur notre apparence. Cela en dit beaucoup sur une personne. Ce type d'atelier nous permet aussi de ne pas nous isoler. Tout le monde est sympa, ça fait du bien. »

« Avant je voulais être esthéticienne ! », raconte à son tour Radhia. L'adolescente n'a pas pu s'inscrire au lycée cette année. Son projet de carrière a changé, mais elle aussi, espère bien reprendre les cours à la rentrée.

À la fin de la journée, les jeunes ont pu repartir avec des produits cosmétiques offerts par l'association ADN. De quoi mettre à profit les astuces qu'ils auront retenues. ■

➔ **Infos.** Mission locale. 9 Place de l'Hôtel-de-ville à Vichy. Tel. 04.70.30.15.30. www.missionlocale-vichy.fr.

Redistribuer les invendus aux personnes en situation de précarité

Dans une démarche sociale et environnementale, l'Agence du don en nature (ADN) est présente sur l'ensemble de la France. À Vichy comme ailleurs, elle récupère les invendus pour les redistribuer aux personnes en situation de fragilité.

En partenariat avec une centaine d'entreprises donatrices (L'Oréal, Leroy Merlin, Petit Bateau, Bioderma...), l'association ADN redistribue chaque semaine l'équivalent de 600.000 euros de produits neufs via un réseau de 1.000 associations en France. « Des produits d'hygiène principalement, mais aussi des vêtements, des produits d'entretien,



ASSOCIATION. Arlette Schroeder est ambassadrice pour l'Agence du don en nature sur le territoire de l'Auvergne. PHOTO DOMINIQUE PARAT

jusqu'aux fournitures de bureau », détaille Arlette Schroeder, ambassadrice bénévole en Auvergne.

Un catalogue des invendus

Les invendus sauvés sont stockés dans un local près de Lille. « Depuis 2019, nous travaillons avec pôle emploi. Par an, nous formons à la logistique entre 60 et 80 apprenants. » Les produits sont ensuite envoyés par transporteur aux associations. Ces dernières font leurs commandes via un catalogue. « Nous payons les frais de transport et 5 % de la valeur du produit », se réjouit Virginie Petit, chargée de projet

à la mission locale de Vichy. Le siège d'ADN est basé à Paris. La structure compte 40 ambassadeurs répartis dans toute la France. « Nous visitons les associations locales une fois par an pour faire remonter leurs demandes à Paris », explique Arlette Schroeder. De cette façon, ADN, en partenariat avec ses organisations partenaires, organise différentes actions telles que des ateliers socio-esthétique. Du 29 mars au 4 avril, l'association organise une opération exceptionnelle à destination des jeunes. Pendant une semaine, les invendus seront entièrement gratuits. ■